

LES MORTS NE RACONTENT PAS D'HISTOIRES

- PARTIE I -



L'ÉQUIPAGE

Texte - Hugo Anguenot, en étroite collaboration avec toute l'équipe

Mise en scène - Hugo Anguenot

Interprétation - Nicolas Amatulli, Iris Calipel, David Damar-Chrétien, Nicolas Hanoteau, Romane Karr, Hippolyte Sève, Vasudha Varghese, Solal Viala

Scénographie - Guillaume Donnat, Hugo Anguenot

Costumes - Nicolas Amatulli, Marie Ampe, Hugo Anguenot, Guillaume Donnat

Création Lumière - Kitty

Création Sonore - Paul Constant, David Damar-Chrétien.

Administratrice de Production - Laura Raffard

Production - Le cri des Ogres

Coproduction - La Cour des Trois Coquins - Scène vivante (63), Théâtre de Chatel-Guyon (63), La Saillante - Association Sans aveu (63).

Soutien Financier - DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la région Auvergne Rhône-Alpes, La ville de Clermont-Ferrand.

Accueil en résidence - La Cour des Trois Coquins - Scène vivante (63), La Comédie de Clermont-Ferrand (63), La Saillante - Association Sans aveu (63).

DATES

26 / 27 / 28 / 29 MARS 2026

LES 3T - THÉÂTRE DU TROISIÈME TYPE

14 rue Saint-Just, 93210 Saint-Denis

23 / 24 / 25 AVRIL 2026

L'ASSEMBLÉE FABRIQUE ARTISTIQUE

17 bis Rue Saint-Eusèbe, 69003 Lyon

16 / 17 MAI 2026

THÉÂTRE TRAVERSIÈRE

15 bis Rue Traversière, 75012 Paris



NOTE D'INTENTION

« Qui n'a pas entendu, à certaines marées, le murmure de l'ailleurs sur les eaux grasses des ports ? Et cette rumeur qui nous appelle, dans les voiles agitées de frissons, le cliquetis des treuils, le simple battement d'un moteur, dans la promesse du petit jour ? »

Michel Le Bris

GENÈSE DU PROJET

« Ce projet est né en tout premier lieu d'un amour **naïf et fantasmé** pour la piraterie.

Depuis l'enfance, je me suis abreuvé des récits d'aventures de ces bandits des mers, ces hors-la-loi tantôt présentés comme des **héros romantiques**, tantôt comme des **voleurs sans foi ni loi**.

Je commençais alors à nourrir l'idée d'un spectacle sur l'univers de la piraterie et plus particulièrement sur une période nommée par les historiens « **L'âge d'or de la Piraterie** » s'étalant de **1716 à 1726**.

J'ai donc commencé à chercher à en savoir plus sur les hommes et les femmes qui ont, un jour, choisi cette vie de façon à comprendre pourquoi ils avaient fait ce choix : quel était le **contexte géopolitique** dans lequel ils se trouvaient, quels étaient leurs **idéaux** et de quoi était fait leur quotidien ?

Un élément d'une grande importance m'est très vite apparu : **on m'avait menti**.

Les pirates étaient en fait bien loin d'être les voleurs et les barbares que l'on m'avait décrits dans les récits de mon enfance. Ils étaient en réalité des **citoyens et citoyennes de tous horizons** fuyant un mode de vie sociétal donné pour en **inventer un autre**, plus égalitaire, dans les Caraïbes et sur les côtes africaines.

Qui savait que l'organisation à bord d'un navire pirate était en fait une **quasi-démocratie** où les décisions étaient issues d'un vote ? Que le **bien-être de l'équipage** passait avant tout ? Qu'il s'agissait donc d'un mode de fonctionnement en opposition directe avec celui de la marine marchande ou de la Royal Navy, où régnait un système **quasi totalitaire proche de l'esclavagisme** et où de nombreux marins souffraient d'horribles conditions de travail, tandis que les nobles s'enrichissaient sur leurs dos ? Ou encore, sait-on que le but des pirates lors d'un abordage, était de faire le **moins de victimes possibles** et qu'ils proposaient systématiquement à l'équipage vaincu de rejoindre leur bord où la **répartition du butin** se faisait équitablement ? Et qu'une partie de ce dernier était même mise de côté pour **payer les soins des blessés** ? Et c'est sans compter les îles où les pirates essayèrent de s'organiser de façon égalitaire comme à New Providence dans les Bahamas ou encore dans la mythique **république pirate «Libertalia»**. Certes, on ignore encore si elle a vraiment existé, mais elle témoigne d'une **quête d'idéal**, de liberté et d'égalité où tout **privilège de classe** serait aboli.

L'histoire des Pirates de l'âge d'or nous fait donc découvrir des personnages bien loin d'être diaboliques et sans honneur. L'idée qu'on s'en fait spontanément est un **héritage de la propagande** du gouvernement anglais de l'époque et de la **littérature bourgeoise** qui ont délibérément oblitéré les idéaux politiques de ces **prolétaires anarchistes**.

Toutes ces découvertes ne firent qu'augmenter mon désir de retracer une partie de leur vie, en la **fantasmant et en la modifiant à mon tour**, afin de tisser des liens entre leurs luttes et celles de notre société contemporaine. »

Hugo Anguenot

LA TRILOGIE - LES MORTS NE RACONTENT PAS D'HISTOIRES -

Pour commencer à raconter cet âge d'or, je me suis tout d'abord intéressé à **des figures**, je me suis renseigné sur les hommes et les femmes connus de cette période et j'ai commencé à imaginer un récit à partir de leur vécu. J'ai ensuite envoyé ces éléments aux acteur.ice.s en leur demandant de se focaliser sur un ou deux personnages, de s'en nourrir et de chercher comment les faire vivre au plateau. J'ai rapidement fait le choix de **l'écriture de plateau**, j'avais besoin des comédien.ne.s, de leur expérience et de l'endroit où ces histoires les touchent pour faire avancer mon récit.

Nous tissons donc peu à peu un grand récit, une **épopée**, qui s'inspire de l'Histoire mais dans lequel nous insufflons nos **rapports aux luttes**, à la **violence** et au **vivre ensemble**.

Nous nous sommes très vite rendu compte qu'il nous faudrait **bien plus qu'un spectacle** pour raconter l'ensemble de notre épopée. Nous avons fait pour cette création le choix du risque et du nombre car c'est aussi de ce théâtre que nous aimons vivre. Avec les treize membres de l'équipe de création nous sommes habitée.e.s par le même désir : **renouer avec le théâtre qui raconte des histoires**, créer ensemble **une épopée** qui vient questionner le monde, nos rapports à **la révolte**, au **désespoir** et aux **utopies**.

Par ce choix de trilogie nous souhaitons également créer un **rendez-vous régulier** avec les spectateur.rice.s, aussi bien dans les salles qu'en extérieur. Chaque spectacle durera entre 2h30 et 3h, chacun construit en **deux épisodes**, ce qui permettra lorsque les conditions le demanderont (représentation scolaire, extérieure ou en lieu non dédié) de présenter seulement un épisode de 1h30 construit comme un spectacle qui se suffit à lui-même.

Ce choix de **trilogie** vient également de notre volonté de jouer avec les codes des **blockbusters cinématographiques** ainsi que ceux des **séries** qui pullulent de nos jours. Cette **culture populaire** influence nos imaginaires depuis l'enfance c'est pourquoi nous voulons que ces spectacles soient une **déclaration d'amour aux œuvres de divertissement**, trop souvent décriées, dont les codes et les histoires parlent à un grand nombre de gens.

Nous voulons trouver l'endroit où le théâtre devient **divertissant**, **drôle** et **poétique** tout en abordant des sujets qui donnent à réfléchir, soulèvent des questions et ne laissent pas le spectateur **sans interrogations**.



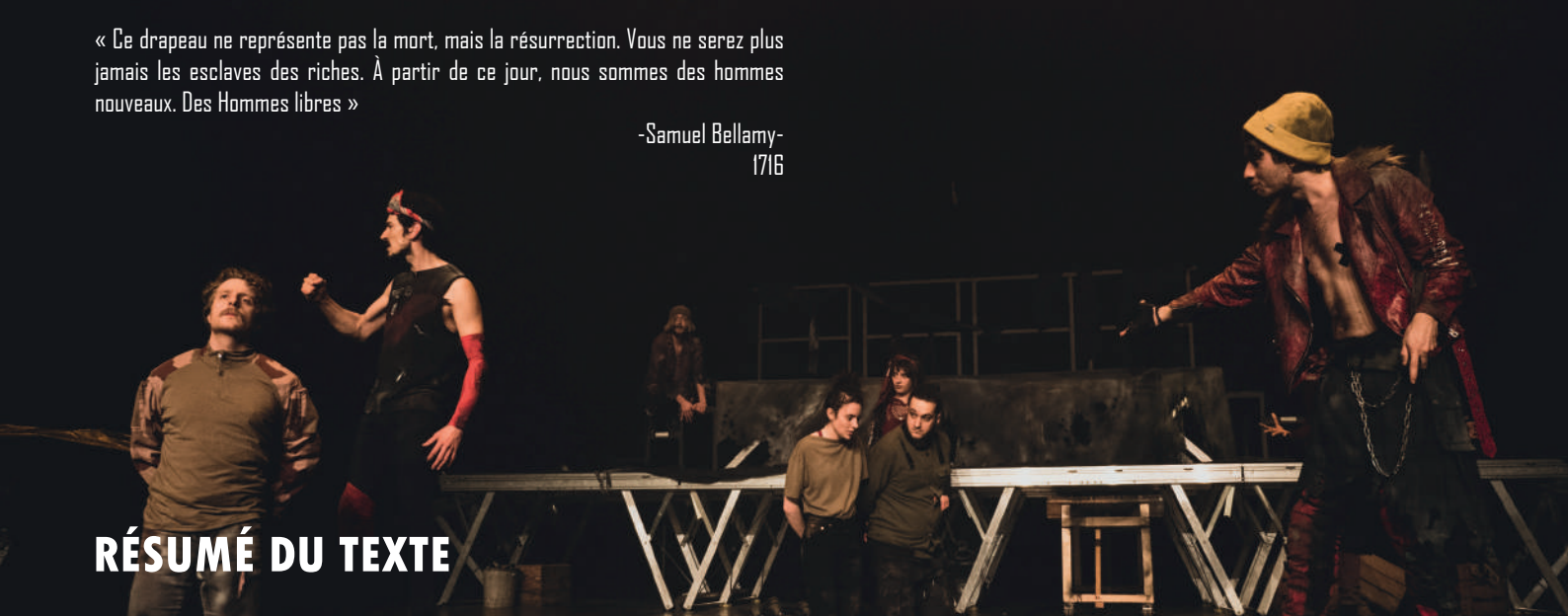
Filage à La Cour des Trois coquins / Février 2025
©Thibaud Déchance



Filage à la Cour des Trois Coquins / Février 2025
©Thibaud Déchance

« Ce drapeau ne représente pas la mort, mais la résurrection. Vous ne serez plus jamais les esclaves des riches. À partir de ce jour, nous sommes des hommes nouveaux. Des Hommes libres »

-Samuel Bellamy-
1716



RÉSUMÉ DU TEXTE

LES MORTS NE RACONTENT PAS D'HISTOIRES - PARTIE I -

ÉPISE 1 : La seule terre libre en ce bas monde

Benjamin Hornigold, ex-corsaire au service du royaume d'Angleterre, se retrouve à la fin de la guerre sans but et sans revenus. Abandonnés par la couronne, son équipage et lui décident de continuer à piller les ennemis de cette dernière, malgré le fait qu'ils n'en aient plus le droit. Farouchement opposés à la cruauté des capitaines et des officiers, ils abordent et pillent de nombreux navires, libérant les marins du joug de capitaines trop cruels et leur proposant de rejoindre leur bord. Ils se regroupent à Nassau, sur l'île de New Providence. La ville, devenant très vite un repaire de pirates, attire de plus en plus de jeunes marins à la recherche d'aventures et de richesses. Lorsque la couronne d'Angleterre les déclare hors-la-loi et met leur tête à prix, ils décident de s'affranchir de leurs anciennes nationalités et de faire de Nassau la première république pirate. Le capitaine Hornigold ne pose qu'une seule limite : ne pas attaquer les navires anglais...

ÉPISE 2 : Frères et soeurs de la côte

Venant tout d'abord pour faire fortune, **Samuelle Bellamy et Paulsgrave Williams** découvrent la piraterie, la fraternité, la quête d'égalité et de libération que les pirates tentent de mettre en place. Suite à plusieurs tensions politiques, ils deviennent les nouveaux chefs de file de la pensée pirate, destituant même leur mentor, Hornigold, qui s'obstine dans son refus d'attaquer les navires anglais. Ils pillent pendant un an de nombreux navires anglais et libèrent énormément de marins du joug de la marine marchande et de la Royal Navy. Leur carrière atteint son apogée lorsqu'ils capturent le *Wydah*, un navire gigantesque de trois cents tonnes, dans lequel se trouve un trésor colossal. Riches pour toute une vie, les deux amis se séparent, pensant être plus efficaces à plusieurs bateaux. Samuelle Bellamy, maintenant capitaine du *Wydah*, rencontre malheureusement une tempête, mourant avec tout son équipage et son immense trésor. Elle deviendra et restera à jamais, pour les pirates, la représentante de leurs idéaux et le symbole de la lutte contre l'ordre établi. Elle ne sera pas là pour le voir, mais ses actions vont pousser le royaume d'Angleterre à réagir...

En parallèle, nous suivons les menus désagréments causés par la piraterie à la **très ridicule cour du roi d'Angleterre**.

Fascinée par ces marins rebelles qui luttent contre un État bien plus fort qu'eux et qui ont fait le choix d'un chemin où la mort est à chaque tournant, la **divinité Océan** observe tout cela. Tantôt amusée, tantôt cruelle, elle chuchote par moments à l'oreille des pirates, questionne leurs choix, leurs envies, leurs désirs et les accompagne jusqu'à leur fin. Elle le sait, ces marins lui appartiennent, et leur place est avec elle dans les abysses.

EXTRAIT 1 / "JUSTICE "

LE CAPITAINE DE LA MARINE MARCHANDE

Je ne réponds pas aux chiens de votre espèce.

HORNIGOLD

Voyez-vous ça ! Sommes-nous si différents ? Après tout nous servons tous ici un maître n'est-ce pas ? Ho, à l'exception que les seuls maîtres que notre espèce, comme vous l'appellez, a choisi de servir sont : nous-mêmes.

LE CAPITAINE DE LA MARINE MARCHANDE

Avez-vous la moindre idée de ce que vous êtes en train de faire tas de vermines. La guerre est finie ! Les royaumes d'Angleterre et d'Espagne ont signés un traité de paix. Vous n'avez aucun droit de nous attaquer !

HORNIGOLD

Nous sommes au courant capitaine, hélas, les affaires sont les affaires. Regardez-nous, il faut bien que ayons de quoi vivre et un grand merci à vous de participer à notre longévité.

L'équipage rit. Hornigold se tourne vers les marins capturés.

Matelots ! Devant cette assemblée des plus grands bonimenteurs et dévergondés que ces mers aient jamais portées nous avons pour vous une simple question. Votre capitaine, ici présent, est-il bon avec vous ?

Les prisonniers se regardent l'air ahuri, ils ne comprennent pas.

LE CAPITAINE DE LA MARINE MARCHANDE

Je vous interdît de répondre à une seule question de ce bâtard.

HORNIGOLD

Alors, messieurs-dames, ce capitaine ?

Les prisonniers hésitent, regardent tour-à-tour leur capitaine et Hornigold.

MARIN 1

Le capitaine est sévère mais juste.

HORNIGOLD

Sévère mais juste ! Et cette justice comme vous la nommez, comment s'exprime-t-elle ?

MARIN 2

Tais-toi !

MARIN 1

Oh et puis chiotte ! Des coups de fouets dos nus attachés au mât et, des fois, il nous enlève plusieurs jours de rations.

L'équipage hue.

HORNIGOLD

Une bien piètre idée de la justice. Très bien. Capitaine, qu'avez-vous à répondre à cela ?

LE CAPITAINE DE LA MARINE MARCHANDE

Allez brûler en enfer bande...

HORNIGOLD

Silence ! Regardez chacun de ces matelots dans les yeux, capitaine. Combien ont déjà connu le fouet d'un capitaine trop cruel, avant de se tenir là devant vous, à leur compte ? Ce sont des chiens que vous voyez, vous ? Moi j'y vois ce que l'humanité a fait de mieux. Enfin bref, je ne suis pas là pour refaire votre éducation, il y aurait bien trop de travail et je suis un peu pressé. Matelots, combien êtes-vous à bord ?

MARIN 1

Quarante-trois.

HORNIGOLD

Eh bien la messe est dite : Quarante-trois coups de fouets pour le capitaine.

L'équipage hurle de joie.

Après quoi vous serez rendu à votre navire et tâchez de ne jamais recroiser ma route. Vous saluerez la Couronne d'Espagne de ma part. Oh et une dernière chose capitaine, entre nous, de capitaine à capitaine, puisque vos actions sont dictées par un bureaucrate à l'haleine fétide qui vous agite une gamelle remplie de quelques piécettes : vous êtes le seul chien que je vois sur ce pont.

LE CAPITAINE

Espèce de...

L'équipage se saisit du capitaine qui se débat, vociférant des injures pendant qu'il l'emmène au loin.

« Il y a trois sortes de violences. La première, mère de toutes les autres, est la violence institutionnelle, celle qui légalise et perpétue les dominations, les oppressions et les exploitations, celle qui écrase et lamine des millions d'hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés. La seconde est la violence révolutionnaire, qui naît de la volonté d'abolir la première. La troisième est la violence répressive, qui a pour objet d'étouffer la seconde en se faisant l'auxiliaire et la complice de la première violence, celle qui engendre toutes les autres. Il n'y a pas de pire hypocrisie de n'appeler violence que la seconde, en feignant d'oublier la première, qui la fait naître, et la troisième qui la tue. »

-Helder Camara-



• *Fable populaire*

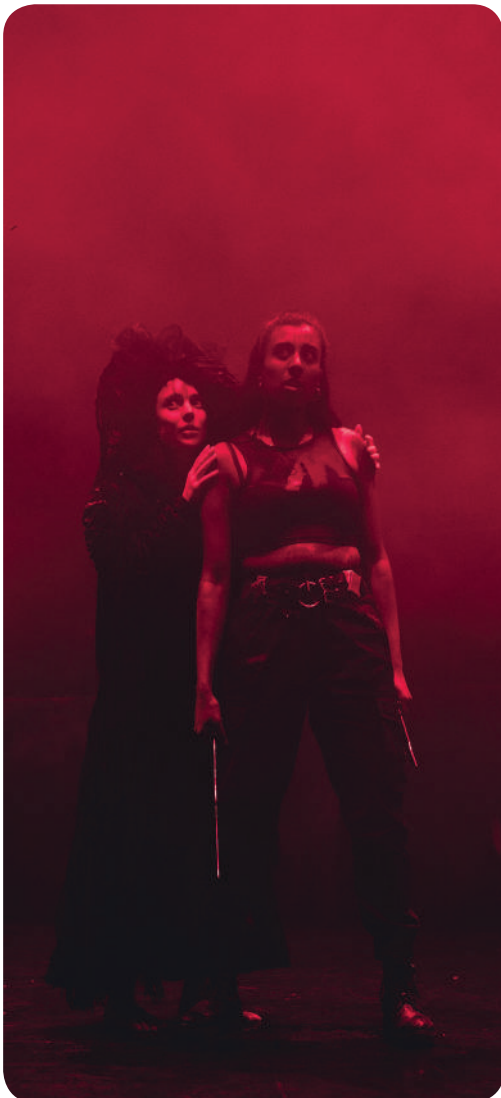
La naissance de Les morts ne racontent pas d'histoires repose sur notre besoin commun, à moi comme au reste de l'équipe, de **raconter des histoires** et de créer un **moment de divertissement**, au sens le plus noble du terme. Nous avons besoin de faire un théâtre pensé comme étant le plus ouvert et large possible, à **tous les publics** habitués de théâtre mais aussi à tous les autres, notamment à cette jeunesse qui nous ressemble.

C'est une des raisons de notre choix de reprendre des codes et des esthétiques venues de la **pop culture**. Parmi eux, l'écriture sérielle et sa façon si particulière de construire des personnages sur la durée, ainsi que l'esthétique visuelle, tiraillée entre le **punk londonien**, les **ravers** actuels et le **steampunk**.

Un des objectifs de l'utilisation de ces codes est de créer un spectacle dans lequel chaque spectateur et spectatrice trouvera une bouée de sauvetage : un code familier compris instinctivement auquel se raccrocher.

Cette volonté de se placer dans le courant de la culture populaire, de raconter une **fable épique**, c'est celle d'offrir un premier niveau de lecture évident pour tout le monde, et un premier niveau d'identification pour permettre une entrée plus aisée dans l'œuvre.

Elle nous permet aussi de rendre le spectateur plus perméable à des discours inhabituels et au deuxième niveau de lecture du spectacle : la **dimension politique** de Les morts ne racontent pas d'histoires, car divertissement ne veut ni dire **simpliste** ni **désengagé**. Au contraire, pour nous, le divertissement est un moyen de faire transparaître des valeurs et des idéaux à travers personnages et récits.





- **Fable politique**

Mais avant même de parler de ce qui apparaît sur le plateau, ce choix de représenter les pirates de manière mesurée, sans les peindre comme des monstres assoiffés de sang, est déjà éminemment politique. L'image habituelle qui circule des pirates est encore largement, à notre époque, celle mise en avant par **la propagande** de la couronne britannique. Nous lui opposons un contre-discours qui valorise leurs désirs et tentatives de **démocratie**, mais aussi la place des marins dans **l'histoire du syndicalisme**.

La « **bataille culturelle** », comme la nomment les réactionnaires, se joue en partie dans la représentation que l'on se fait des différentes catégories de populations. Redonner une image plus nuancée des pirates, qui furent des **héros populaires**, à la manière d'un **Robin des bois** de leur époque avant de devenir des repoussoirs pour la bonne société, est une manière pour nous de porter une parole politique sans l'imposer de manière pesante au spectateur. C'est pour cette même raison que la royauté est représentée de façon ridicule et ampoulée.

Toutefois, ce spectacle **n'est pas un spectacle historique** : il se veut une représentation de la **lutte des classes** hors du temps. Nos pirates naviguent en bateau et affrontent la couronne britannique, mais leur langage et leurs attitudes sont proches des nôtres. Ils évoluent dans un décor de **bric et de broc**, une structure métallique permettant de figurer tous les espaces sans en définir un seul. Elle évoque également une **aire de jeux abandonnée**, une sorte de « **monde d'après** » dans lequel nos pirates, ou **enfants perdus**, tentent de survivre et de faire société avec ce qui leur reste. Tout cela est mis en place pour permettre à chaque spectateur et spectatrice d'établir les parallèles qui leur parlent le plus avec leurs mondes.

Enfin, le spectacle essaye de donner de l'espoir en **l'action militante**. Il le fait en représentant la naissance de **processus démocratiques**, et en parlant de démocratie au sens premier du terme, c'est-à-dire **l'organisation collective** d'une société. Nous pensons que la représentation d'une société idéalisée, fonctionnant à peu près, est une des meilleures manières d'encourager l'action militante, et c'est une des dimensions politiques de ce spectacle.

- **Fable générationnelle**

Et pourtant, de la même manière que la société pirate a fini par s'effondrer, ce spectacle ne changera pas le monde. Dans la douleur d'écrire cette phrase s'incarne le troisième et dernier niveau de lecture de cette pièce, ainsi que le troisième axe de sa mise en scène : ne pas être dupe de ses effets. C'est pour nous une réponse à la **violence** et à l'**absurdité du monde**.

C'est en partie ce pourquoi, dans le spectacle, **les effets puissants**, l'épique, le tragique et les discours militants sont quasiment toujours cassés peu de temps après. Ce **procédé comique** vient souligner en permanence la vanité de prétendre avoir fini quelque chose.

En effet, le spectacle et ses suites, ne sont pas le récit de personnages qui créent une utopie pirate, mais bien celui d'un **cycle**, celui qui voit le début d'une lutte, aboutir en partie puis s'effondrer pour recommencer autre part, on l'espère. Cela raconte comment, sous l'oppression, des hommes et des femmes se rebellent, inventent un monde ensemble et tentent de le maintenir à flot jusqu'à ce qu'il s'effondre peu à peu, détruit par la violence du système en place ainsi que par la violence qui lui répond.

Le personnage d'**Océan** permet d'amener ce regard éloigné, tantôt tendre, tantôt critique, sur les actions des pirates, de questionner nos choix dans les luttes et de mettre en lumière la montée de la violence. Car c'est bien de violence dont il s'agit : c'est le choix que font les pirates face à celle de leur système. Nous donnons aux pirates cette violence et cet **engagement jeune et naïf** volontairement car en plus d'être **poétique** de par son désespoir, leur violence fait écho à toute celle des **luttes actuelles**. Loin d'en faire l'**apologie**, nous comprenons son existence, son origine et nous avons besoin de lui donner la parole.

Ce spectacle est pour nous un témoignage **doux-amer** de la difficulté et de la douleur de vivre et de lutter dans un monde aussi violent que le nôtre (urgence climatique, inégalités sociales, montée du fascisme, guerre, etc.) avec en filigrane la réponse que nous avons trouvée pour nous-même : les luttes, se **raconter des histoires**, l'humour, et accorder plus d'importance au **trajet** qu'à la destination.



EXTRAIT 2 / "ABYSSES "

OCÉAN

Regardez-moi tous ces petits êtres qui hurlent, rient et s'enlacent. Regardez-les s'agiter. On dirait une lente agonie pas vrai ? Oh, bien sûr, à votre échelle cela peut paraître émouvant, grisant, et parfois grossier. Mais à la mienne, ce ne sont que de minuscules petits insectes qui sèment du plomb, du bois et de la chair dans mon ventre. Oh je ne les juge pas. Bien au contraire. Je les adore. Je regarde tout ça avec beaucoup de tendresse. Ils ne le savent pas encore mais ils sont à moi. Tous. Ils errent à ma surface. Ils se débattent. Ils hurlent. Mais à la fin ils me reviendront.

Océan regagne son antre.

Venez mes enfants, venez Bourrasques, Cyclones et Aquilons.
Répandez-vous sur ma robe, fracassez la roche de votre force invisible, fendez les nuages de vos rires !
Gelez les marins de vos étreintes, afin qu'ils se regroupent et fassent meute.
Gonflez les voiles de celles qui me rêvent et arrachez les mâts de ceux qui me salissent.
Rendez-moi éclatante et monstrueux, calme et déchaînée, généreux et cruelle.
Que le Kraken libère sa colère sur les âmes malveillantes.
Que les tritons entrent en guerre en mon nom.
Que le Hollandais Volant fasse son office.
Que Neptune s'agenouille devant moi.
Et que bien malchanceux soient ceux qui se pensent aujourd'hui mes maîtres !





• *Fable hybride*

Au plateau, le **jeu** des acteur·ice·s est volontairement **protéiforme**, à l'image de l'univers du spectacle. Il glisse sans cesse d'un registre à l'autre : le **burlesque** côtoie le **tragique**, le **sérieux** se heurte au **grotesque**, et l'**épique** se désagrège dans le **pathétique**. Les allers-retours à la frontière de la distanciation brechtienne permettent aux comédien·ne·s de jouer avec la limite entre l'acteur·ice et le personnage, reliant **l'histoire à leur réalité** et prenant directement les spectateur·ice·s à partie dans des questionnements autour de **la violence**, mais aussi de la **tendresse** et de **l'appel au collectif**. Les spectateur·ice·s sont donc tour à tour des complices, des témoins critiques ou des passagers de cette aventure.

La **musique** participe elle aussi à cette dynamique de **contrastes**. La musique **jouée en direct** par un comédien, plus organique, insuffle aux scènes une énergie immédiate et permet d'offrir des moments de poésie brute, tandis que **les compositions diffusées** appuient la recherche de la dimension cinématographique, épique, du spectacle.

Cette oscillation permanente, loin de diluer le propos, est une tentative de créer un **théâtre multiple et patchwork**, qui voyage dans différentes émotions.



La **lumière**, elle aussi, s'inscrit dans une **démarche plurielle**. Lors des scènes de jeu collectif, elle se fait **discrète**, un soutien subtil pour renforcer la fluidité des mouvements et des interactions. Mais lorsqu'il est question de **conte et de mystique**, notamment avec le personnage d'Océan, elle devient une signature visuelle forte, sculptant des espaces **oniriques** et enveloppant l'action d'un éclat surnaturel.

La **scénographie** et les **costumes** reflètent la même recherche d'une esthétique composite. Inspirés de multiples influences — **punk, steampunk, raves modernes** —, ils s'unissent dans une quête commune : trouver la beauté dans la destruction. Des vêtements patinés par le sel et le feu, des objets de **récupération** détournés en **trésors visuels**, une structure évoquant un monde à la fois abandonné et rempli de possibles.

Tous ces mélanges sont un hommage aux **cultures hybrides** et aux **récits de marges**, là où les frontières entre les genres et les styles se brouillent pour inventer des univers puissamment poétiques. Les matières **brutes**, le métal rouillé, les étoffes usées racontent un monde fait de restes, où chaque élément est à la fois **vestige** et promesse de **renouveau**.

Les pirates de ce spectacle jouent à **reconstruire** un univers avec ce qui leur reste sous la main. Leur réalité, pleine de **bricolages poétiques** et d'**images fracassées**, devient le reflet d'un monde en lutte et en **invention permanente**.



INSPIRATIONS



LIVRES et BANDES DESSINÉES

Les Chemins de fortune

Daniel Defoe - 1724

Le Grand rêve flibustier

Daniel Defoe - 1724

Pirates de tous les pays

Markus Rediker - 2008

Les Forçats de la mer

Markus Rediker - 2010

Libertalia, une utopie pirate

Markus Rediker - 2012

Les Hors-la-loi de l'Atlantique

Markus Rediker - 2017

Les Pirates des Lumières

David Greber - 2019

La Horde du Contrevent

Alain Damasio - 2004

Les Furtifs

Alain Damasio - 2019

Vallée du silicium

Alain Damasio - 2024

Transmetropolitan

Warren Ellis, Darick Robertson - 2014

Tank Girl

Alan Martin, Jamie Hewlett - 1988

La République du Crâne

Vincent Brugeas, Ronan Toulhoat - 2022

Vernon Subutex

Virginie Despentes, Luz - 2016

Du contrat social

Jean-Jacques Rousseau - 1762

Le Syndrome Magneto

Benjamin Patinaud - Bolchegeek - 2023

La victoire des Sans Roi

Pacôme Thiellement - 2017

FILMS et SÉRIES

Black Sails

Jonathan E. Steinberg et Robert Levine - 2014

Dans le sillage des pirates

Patrick Dickinson - 2021

Pirates des Caraïbes

Gore Verbinski - 2003/2007

Ne vivons plus comme des esclaves

Yannis Youlountas - 2013

Marinaleda, un village en utopie

Sophie Bolze - 2009

Indignados

Tony Gatlif - 2012

Athena

Romain Gavras - 2022

Mad Max

George Miller - 1979/2024

Arcane

Alex Yee, Christian Linke - 2021

Le seigneur des anneaux

Peter Jackson - 2001/2003

Matrix

Lana Wachowski, Lilly Wachowski - 1999/2021

Hook

Steven Spielberg - 1992

Sinbad - la légende des sept mers

Tim Johnson, Patrick Gilmore - 2003

La Route d'Eldorado

Éric Bergeron, Jeffrey Katzenberg, Don Paul - 2000

QUI SOMMES NOUS ?



Composée de cinq comédien·ne·s (Nicolas Amatulli, Hugo Anguenot, Iris Calipel, Romane Karr et Solal Viala), la compagnie axe principalement son travail sur le jeu de l'acteur·rice, cherchant sans cesse à renouveler sa place sur le plateau par l'exploration de différents codes de jeu. Cette quête sert au mieux l'envie de raconter des histoires intimes et extraordinaires à travers une parole simple, poétique et épique.

Le cri des Ogres croit en **la volonté du collectif**, en la liberté de création, au théâtre physique, politique et divertissant. **Les différentes créations de la compagnie sont des récits humains, traversées par les thèmes du vivre ensemble, des luttes sociales, de l'échec, de l'indignation face à la fascisation du monde et de l'urgence écologique.** La compagnie utilise le théâtre pour soulever ces problématiques, les dénoncer, les sublimer et les interroger à travers **le prisme de l'humain.**

À travers ses spectacles, Le cri des Ogres veut montrer comment les comportements humains s'épousent et se contredisent dans le désespoir et le besoin de rêver, l'engagement politique et les contradictions humaines, la poésie et la violence, le doute et l'envie d'avancer.

Les différent·e·s artistes qui travaillent pour la compagnie sont toutes et tous animé·e·s par ces thèmes et tentent d'y répondre sur scène, relié·e·s les un·e·s aux autres par le fil qui unit tous les membres de cette compagnie : **l'envie de raconter des histoires.**



Créations

2021 : **Regain**, théâtre

2022 : **Les Petites Conférences Extraordinaires**, conférence gesticulée

2025 : **Les morts ne racontent pas d'histoires - Partie I** - théâtre

L'ÉQUIPE

À L'ORIGINE DE LA COMPAGNIE



NICOLAS AMATULLI

Nicolas se forme au métier de comédien au Conservatoire Régional de Clermont-Ferrand où il obtient son Diplôme d'Études Théâtrales en 2020. Cette formation lui permettra, en plus d'expérimenter différentes formes de jeu au plateau, de se confronter à la mise en scène par le biais de projets personnels à réaliser tout au long de l'année. Il participe à de nombreux stages allant par exemple du théâtre jeune public avec Johnny Bert et Thomas Gornet, mais également du clown avec Eric Lyonnet avec qui il travaille actuellement sur un spectacle de masques.

Au sortir de sa formation, il co-fonde la compagnie Le cri des Ogres et participe à la création de leur premier spectacle, *Regain*, adaptation du roman du même nom de Jean Giono, dans une forme mêlant conte et convivialité. Dans le cadre d'un appel à projet de l'Université Clermont Auvergne, il participe également à la création des *Petits conférences extraordinaires* pour le festival «Les Nuées Ardentes».

En parallèle, il joue également dans la création de la compagnie Iceberg Théâtre, *Blitz Tempest*, réinterprétation de la pièce *La Tempête* de Shakespeare.

Il donne également des ateliers de théâtre au centre Anatole France pour des enfants de 6 à 11 ans.



HUGO ANGUENOT

Formé au Conservatoire Régional Emmanuel-Chabrier de Clermont-Ferrand en tant que comédien, Hugo découvre et joue de nombreux. ses auteures. s dramatiques. Il fera également la rencontre, pendant un stage d'écriture au conservatoire, de l'auteur Manuel Antonio Pereira. Il jouera dans la nouvelle pièce de ce dernier, *Capital Risque*, mis en espace par Bruno Marchand à La Cour des Trois Coquins à la suite d'un partenariat entre l'auteur et le conservatoire. En 2019, il intègre le GEIQ Théâtre Compagnonnage et est embauché par le Festival de La Luzège, un festival de théâtre itinérant, dans le spectacle *Platonov*. Il rejoint également la Jeune Troupe permanente du Théâtre des Îlets CDN de Montluçon.

Il joue dans plusieurs créations du CDN dont notamment *Chien, Femme, Homme* de Sibylle Berg mis en scène par Pascal Antonini, *Un endroit où aller* de Gilles Granouillet, mis en scène par Fanny Zeller et *Un siècle*, écrit et mis en scène par Carole Thibaut. En 2020, il rejoint la compagnie Le cri des Ogres sur la création de *Regain* en tant que regard à la mise en scène. En 2021 il met en scène son premier spectacle, *Manitoba* de Romane Nicolas, dans lequel il joue également. Enfin en 2023 il est engagé sur le spectacle *Fake* mis en scène par Julien Rocha et porté par la compagnie Le Souffleur de Verre. Il rejoint également le spectacle de théâtre de rue *Concept du Visage de Fils de Chien* mis en scène par Adèle Lacrampe-Peyrouet porté par la compagnie Le cri des Vaches.



IRIS CALIPEL

Iris Calipel intègre le cursus initiation en théâtre du Conservatoire Régional de Clermont-Ferrand en 2012, puis y est restée jusqu'en 2018 où elle valide son Certificat d'Études Théâtrales. Elle rejoint ensuite le Conservatoire Régional de Lyon en Cycle d'Orientation Professionnelle dans lequel elle valide son diplôme d'études théâtrales en 2021. A la suite de ses études théâtrales, Iris co-fonde la compagnie Le cri des Ogres en 2020 à Clermont-Ferrand, compagnie avec laquelle elle participe à la création de leur premier spectacle *Regain* ainsi que *Les petites conférences extraordinaires* pour le festival «Les Nuées Ardentes». Elle est également comédienne pour la compagnie Lililabel (63) au sein des spectacles *Trop envie de te voir* et *Boomerang*, ainsi que pour la compagnie dramatique DF (63) dans sa nouvelle création *Britannicus*. Elle participe à l'écriture, à la mise en scène et joue dans la création de Jeudi Noir (63), *Panique à Yellowstone*. Iris apporte également un regard dramaturgique au sein de la prochaine création de la compagnie l'Excentrale (63).



ROMANE KARR

Après ses études au Conservatoire de Clermont Ferrand en Cycle 3 de 2017 à 2019 puis au Conservatoire de Saint-Etienne en cycle pré-professionnalisant de 2019 à 2021, Romane commence à travailler en tant que comédienne interprète. Elle joue notamment avec les compagnies de la Commune pour le spectacle *Le reviens de loin* mis en scène par Béatrice Bompas (42). Puis la compagnie Graine de Malice pour le spectacle jeune public *Bois de coeur / Coeur de Pierre* mis en scène par Philippe Zarch (42). Ainsi que la compagnie Travelling Théâtre pour le spectacle jeune public *Melody et le Capitaine* écrit et mis en scène par Gilles Granouillet (42). Elle travaille également avec Acteurs, Pupitres et Compagnie pour le projet d'ateliers théâtre/philosophie en établissement scolaire et joue à cette occasion dans *Plus riches que les riches*, mis en scène par Laurence Cazaux (63).

En novembre 2020, Romane co-fonde la compagnie Le cri des Ogres, joue et participe à la mise en scène collective de sa première création *Regain* adapté du roman de Jean Giono (63).

Depuis 2022, elle prête sa voix pour des livres audios jeune public, notamment au personnage de littérature jeunesse *Minusculette* (éponyme de la série) pour l'école des loisirs (69) et le studio Bugali (75).

Depuis 2023, elle est lectrice des recueils de poésie *Les petits princes*, *Valentin* et de la pièce de théâtre *Entre-côte une série porcine*, écrit et mis en espace par Théo Perrache, lors de soirées inédites organisées par le Théâtre des Clochards Célestes et le Théâtre de l'Elysée (69).

Au printemps 2024, Romane intègre la cie Déclic, compagnie de théâtre de prévention (42).



SOLAL VIALA

A la fin d'une licence d'Administration Economique et sociale, Solal décide de se consacrer entièrement au théâtre.

En parallèle de ses études universitaires, il intègre le Conservatoire de Clermont-Ferrand dès 2013. Il intègre le Cycle d'Orientation Professionnelle du Conservatoire de Bordeaux en 2017 puis, à nouveau, celui de Clermont-Ferrand où il obtient son Diplôme d'Étude Théâtrale en 2020.

Durant ces années, il participe à de nombreux projets et créations (*Les Chercheurs d'Or* de Nadège Prugnard dans le cadre du Festival La Cour aux Ados; Cabaret Journalistique de la Cie de l'Abreuvoir; ...), mais aussi se forme lors de stages et laboratoires auprès de professionnel.le.s reconnue.s : Iceberg Theatre, Stage de Clown avec Eric Lyonnet, interprétation avec Marie-Sophie Ferdane, Aurélia Lüscher Cie Le désordre des choses, entre autres. En 2020, il travaille avec la Cie le Cyclique Théâtre en tant qu'assistant à la mise en scène sur *Perplexe*, texte de Marius Von Mayenburg et avec la Cie Bécare sur une création originale de Clown. Depuis 2021, il travaille avec le CDN de Montluçon et joue dans deux créations de Fanny Zeller : *Tout ça tout ça* de Gwendoline Soublin, et *Le Secret* de Thomas Howalt. Surtout, il co-fonde en novembre 2020 à Clermont-Ferrand la Cie Le cri des Ogres, et participe à la création de leur premier spectacle *Regain*, ainsi que d'autres formes comme *Les petites conférences extraordinaires* dans le cadre des Nuées Ardentes en 2022.

CELLES ET CEUX AVEC QUI NOUS TRAVAILLONS



LAURA RAFFARD / ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

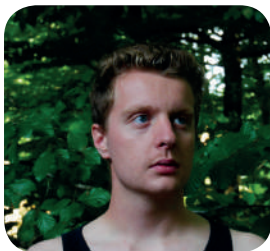
Née à Clermont-Ferrand, Laura se passionne rapidement pour le théâtre. En parallèle de ses études à l'Université Clermont Auvergne en licence Arts du spectacle, elle intègre le Conservatoire Emmanuel-Chabrier. C'est alors qu'elle rencontre les futures co-fondatrices de la compagnie Le cri des Ogres. Elle continue sa formation à l'École Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon en Administration du spectacle vivant. Ayant pour envie première d'accompagner les débuts de parcours artistiques, Laura travaille dès sa deuxième année de formation avec des compagnies dites émergentes : les compagnies À la Source, Le cri des Ogres et Argoti. Diplômée en 2024, elle rejoint le collectif STP au sein de son Bureau d'Accompagnement à Lyon, afin d'accompagner plusieurs artistes et compagnies en administration, production et diffusion. Elle accompagne également la nouvelle création du metteur en scène Michel Raskine au sein de la compagnie Raskine & Compagnie.



DAVID DAMAR-CHRÉTIEN / COMÉDIEN / MUSICIEN

Après un passage dans l'école de Pierre Debauche à Agen (Le théâtre École d'Aquitaine de 2012 à 2015), où il apprend les bases de son métier d'acteur, il part à Paris pour étudier le cinéma et devient régisseur et assistant mise en scène. Il revient au travail de comédien en 2021 en intégrant la nouvelle Jeune Troupe des Îlets au CDN de Montluçon. Il joue dans plusieurs productions du CDN : *Tout ça Tout ça* de Gwendoline Soublin, *Le Garçon à la valise* de Mike Kenny, *Le Secret* de Thomas Howalt, mis en scène par Fanny Zeller et aussi dans *Pipi* de Jaime Chabaud, *Le Jour où j'ai remué* de Sophie Lannefrank, et *Scènes de la vie ordinaire* de Hervé Blutsch, mis en scène par Pascal Antonini.

En 2023 il met en scène et écrit son premier spectacle musical, *Terra Mater*.



NICOLAS HANOTEAU / COMÉDIEN / CRÉATEUR SONORE

Il débute le théâtre très jeune en ateliers amateurs aux Théâtres des Quartiers d'Ivry.

En 2017, il délaisse les bancs de classe préparatoire Math Sup pour intégrer le Cycle d'Art Dramatique du Conservatoire municipal Erick Satie à Paris, puis entre à l'EDT 91 en 2019.

En 2021 il fonde la compagnie Le cri des vaches aux côtés d'Adèle Lacrampe-Peyrouet et Sophie Osmond-Sauze. Il fait ses armes au cinéma dans plusieurs courts métrages à l'INSAS de Bruxelles et à Paris. Formé au doublage par la compagnie Vagabond, il diversifie ses compétences et s'allie avec l'artiste MRK pour un travail de création sonore et de composition de musique électronique depuis 2022. Il rejoint en tant que comédien Le cri des Ogres en 2023.



HIPPOLYTE SÈVE / COMÉDIEN

Formé au Conservatoire Emmanuel Chabrier à Clermont-Ferrand auprès de Pascale Siméon et de Bruno Marchand, Hippolyte a ensuite travaillé avec la Semaine de la Poésie sur des lectures publiques et avec la TraverScène sur des expériences mêlant chorégraphie, expression corporelle et participation publique. Sa jeune carrière l'a également amené à collaborer avec la compagnie DF sur le projet Opus 1, et à travailler avec la compagnie Le cri des Ogres sur leur nouvelle création comme sur des ateliers de recherche.

Il a également accompagné des ateliers de découverte théâtrale dès le plus jeune âge pour des écoles, communes et foyers de l'enfance.



VASUDHA VARGHESE / COMÉDIENNE

Vasudha commence le théâtre à l'âge de 13 ans aux Ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigé à l'époque par Elisabeth Chailloux et Adel Hakim.

En 2016 elle intègre la classe de Jean-Marc Popower au conservatoire du IXe arrondissement de Paris. En parallèle elle suit une licence Arts du Spectacle - Théâtre à Paris VIII.

En 2019, elle rentre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, sous la direction de Marc Ernotte.

Dans un même temps elle fonde son collectif Premières Braises avec trois autres amies comédiennes.

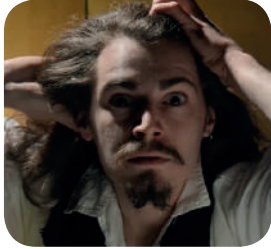
À sa sortie du CRR, elle décide de se tourner vers le cinéma pour expérimenter le jeu à la caméra.



KITTY / CRÉATRICE LUMIÈRE

Kitty est une jeune technicienne lumière passionnée d'art et de technologie. Formée au Grim Edif à Lyon, elle a contribué à éclairer la scène de la Comédie Clermont-Ferrand - Scène Nationale, du Garden Palace, et de diverses petites salles de la région auvergnate : à la Puce à l'Oreille à Riom, l'Avan.C à Royat, au Fotomat à Clermont-Ferrand. Son pupitre lumineux a également brillé dans des projets variés, du LipSync Challenge à des concerts avec des groupes tels que AC/DcU et Hands.

À la recherche de nouvelles perspectives, Kitty se lance dans de nouvelles aventures créatives plus théâtrales, apportant sa touche personnelle à chaque projet. Son engagement en tant qu'intermittente et sa polyvalence témoignent de sa volonté d'explorer constamment de nouveaux horizons dans le monde du spectacle.



GUILLAUME DONNAT / CONCEPTEUR SCÉNOGRAPHIQUE / COSTUMIER / ACCESSOIRISTE

C'est pendant ses études d'architecture que Guillaume Donnat devient scénographe/décorateur pour une troupe de comédie-musicale. Cette aventure durera 8 années durant lesquelles le niveau d'ambition et d'exigence de la troupe ira crescendo. Par la suite, il travaillera entre autres pour la compagnie DF et le festival des Nuées Ardentes.

PAUL CONSTANT / CRÉATEUR SONORE

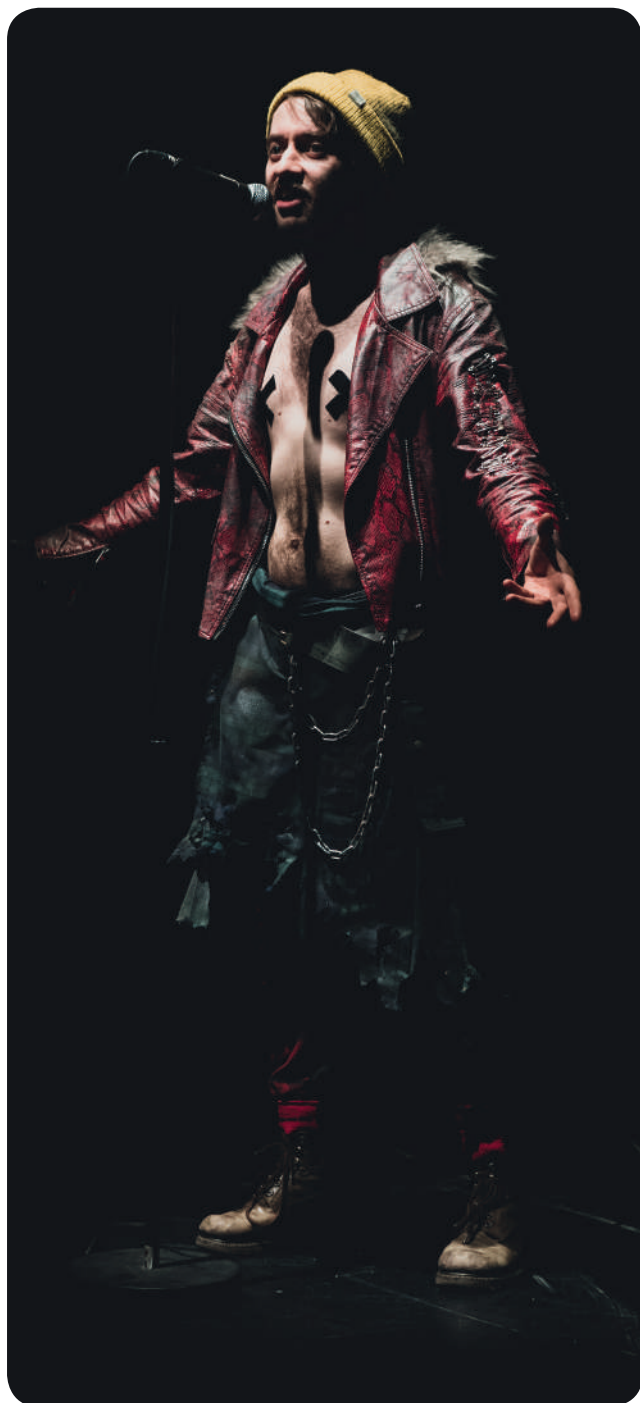
Après quelques cours de musique durant son enfance, Paul Constant rejoint son premier groupe de musique au lycée et intègre dès le début de ses études, en 2010, une association de comédie musicale. Étant trop peu nombreux musiciens, il apprend à produire ses propres bandes son, de l'enregistrement au mixage, et touche ainsi à plusieurs instruments réels et virtuels, pour réarranger les bandes sons de grands classiques tels que *Wicked* ou *Moulin Rouge*.

En 2018, il rejoint une association de cinéma, dans laquelle il diversifie ses activités aussi bien sonores (prise de son, post-production, sound design) que musicales, et compose par la suite des musiques pour plusieurs courts-métrages et spectacles.

Paul Constant travaille depuis 2018 en tant que technicien plateau et preneur de son ; il joue également avec son groupe de musique, et continue la production de courts-métrages et la composition musicale.



LE CRI DES OGRES



12 rue Agrippa d'Aubigné
63000 Clermont-Ferrand

N° SIRET

891 760 241 00028

CONTACT ARTISTIQUE

cie.lecridesogres@gmail.com

CONTACT PRODUCTION

Laura Raffard : 06 33 73 07 32

prodlecridesogres@gmail.com

<https://www.facebook.com/lecridesogres>

<https://www.instagram.com/lecridesogres/>

La compagnie Le cri des Ogres a reçu le soutien de la ville de Clermont-Ferrand au titre de l'aide à la création, et le soutien de la région Auvergne Rhône-Alpes et de la DRAC AURA au titre de l'aide à la création pour le projet **Les morts ne racontent pas d'histoires - Partie I -**

Crédits photographiques

Archi Vinyl, Thibaud Déchance

Création graphique

Hugo Anguenot